

La question de l'histoire en peinture au temps du « désenchantement du monde » (fin du XVII^e siècle-début du XVIII^e siècle) est conçue par Etienne Jollet. Il s'agit de reprendre les constats faits il y a maintenant longtemps par Paul Hazard et par Max Weber: comment dire une période au cours de laquelle, à partir des années 1680, les arts subissent la conséquence de mutations très profondes. Ceci suppose une interrogation systématique des textes religieux (Dom Mabillon, Richard Simon, Pierre Bayle, Baruch Spinoza) ; une ouverture sur une interprétation scientifique du monde (Newton, Scheuchzer, Fontenelle) ; la valorisation des sens en philosophie (J. Locke, F. Hutcheson, Shaftesbury) comme dans les arts (la « querelle des Anciens et des Modernes », ainsi que la « querelle du coloris »). Il s'agira pour cela de s'attacher à un corpus de peintures françaises qui traduisent un trouble qui affecte la distinction entre les genres. Le phénomène d' « hybridation des genres » affectant la limite entre peinture d'histoire, tableau de genre, portrait, paysage, nature morte. Dans ce contexte, la figure de C. de La Fosse, figure fondatrice, de J.-B. Santerre, spécialiste du jeu sur les genres, enfin A. Watteau seront particulièrement mis en valeur.